



# L'adolescence

## L'âge de tous les possibles

# LA SITUATION DES ENFANTS DANS LE MONDE 2011

## RÉSUMÉ

Investir dans l'adolescence : un impératif . . . . .	1
Les droits des adolescents . . . . .	3
Des défis mondiaux pour les adolescents . . . . .	8
Adolescence : une chance à saisir . . . . .	11
Travailler ensemble pour les adolescents . . . . .	13

# Investir dans l'adolescence : un impératif

Parmi la multitude de questions, d'objectifs, de cibles et de priorités du programme de développement international des Nations Unies, les adolescents – définis par l'ONU comme les jeunes âgés de 10 à 19 ans – sont rarement prioritaires. Et lorsque les budgets de développement se réduisent, comme aujourd'hui, l'approche classique tend à considérer que les ressources doivent être principalement affectées aux enfants de moins de 10 ans. L'investissement dans la santé, la nutrition, l'éducation de base et la protection des plus jeunes a permis depuis quelques années d'offrir un bien meilleur départ dans la vie à de nombreux enfants. Cependant, ce succès s'accompagne d'une responsabilité vis-à-vis de ces enfants, celle de continuer à les soutenir à mesure qu'ils grandissent et se développent. Pour assurer un changement durable dans la vie des enfants et des jeunes – motivation essentielle de la Déclaration du Millénaire – nous devons non seulement nous engager en faveur de la première décennie de la vie, mais aussi reconnaître l'importance de la seconde.

## Il existe au moins cinq bonnes raisons d'investir en faveur des adolescents :

- Tout d'abord, cela est juste par principe, en vertu de la Convention relative aux droits de l'enfant, qui s'applique aux adolescents de moins de 18 ans, et en vertu de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, qui s'applique à toutes les adolescentes. Si nous voulons remplir nos engagements envers les enfants et les jeunes, en vertu de ces textes, et atteindre véritablement les Objectifs du Millénaire pour le développement d'ici à 2015, nous devons faire en sorte que les droits et le bien-être des adolescents fassent partie intégrante de nos priorités.
- Deuxièmement, c'est le moyen le plus efficace de consolider les progrès historiques obtenus pour les jeunes enfants (0 à 4 ans) et les moins jeunes (5 à 9 ans) depuis 1990, notamment la baisse de 33 % du taux de

mortalité des enfants de moins de cinq ans à l'échelle mondiale, la disparition presque totale des disparités liées au sexe pour la scolarisation dans le primaire dans plusieurs régions et l'amélioration considérable de l'accès à l'enseignement primaire, à l'eau salubre, à la vaccination systématique et à certains médicaments essentiels comme les antirétroviraux.

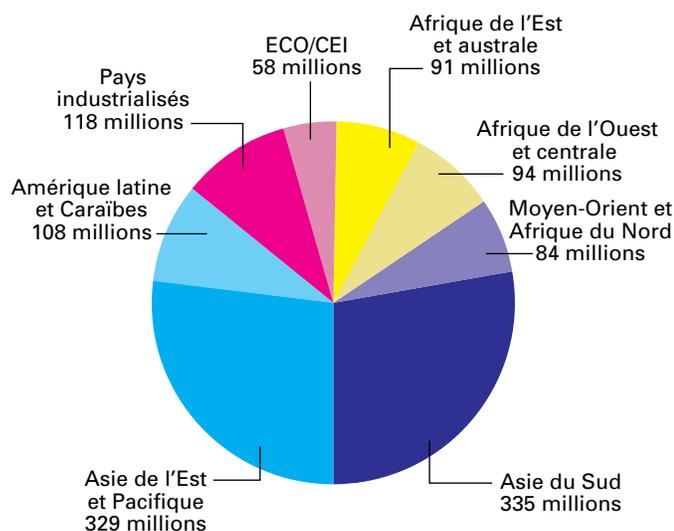


*Hawa, 12 ans, (2ème à partir de la gauche), récemment rescolarisée grâce à l'intervention du Réseau national des associations de mères pour l'éducation des filles au Cameroun.*

- Troisièmement, investir dans les adolescents peut donner un élan supplémentaire à la lutte contre la pauvreté, les disparités socio-économiques et la discrimination fondée sur le sexe. Les inégalités deviennent souvent plus manifestes au cours de l'adolescence : les enfants pauvres ou marginalisés ont moins de chances de suivre un enseignement secondaire; ils sont davantage exposés aux pratiques abusives telles que le mariage des enfants, la sexualité précoce, la violence et le travail domestique, en particulier pour les filles. Priver les adolescents de leur droit à une éducation et à des soins de qualité, à la protection et à la participation sociale, perpétue le cercle vicieux de la pauvreté et de l'exclusion qui leur enlève toute possibilité de développer leurs capacités et de s'épanouir.

- Quatrièmement, cela augmente nos chances de faire face aux grands défis de notre temps : changements climatiques, crises économiques, urbanisation galopante, migration, VIH et SIDA, crises humanitaires toujours plus graves et fréquentes. Afin de gérer efficacement les conséquences intergénérationnelles de ces défis, les adolescents doivent être traités sur un pied d'égalité, en tant que partenaires dotés des compétences, des capacités et des connaissances apprises.
- Enfin, tandis que les adolescents sont souvent considérés comme les « générations futures », nous ne devons pas oublier qu'ils font également partie de la génération actuelle de citoyens du monde, qui vivent, travaillent, aident leur famille, contribuent à leur communauté, à leur société et à l'économie. Au même titre que les jeunes enfants, ils méritent la protection et les soins, les biens et services essentiels, la possibilité de se réaliser et le soutien nécessaire.

#### Population des adolescents (10-19 ans) par région, 2009



Source : Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales, Division de la population, *Perspectives de la population mondiale : Révision de 2008*, <[www.esa.un.org/unpd/wpp2008/index.htm](http://www.esa.un.org/unpd/wpp2008/index.htm)>, consulté en octobre 2010.

De fait, dans certains contextes, les adolescents sont peut-être les jeunes qui ont les plus grands besoins en raison des risques qu'ils courent, tels que le mariage d'enfants, l'exploitation sexuelle à des fins commerciales et la délinquance. Pourtant, il existe peu d'investissement et d'assistance dans ces domaines importants, parfois en raison de sensibilités politiques, culturelles et sociales. Compte tenu du lien étroit entre protection, éducation et survie des enfants, il est clair que l'investissement en faveur des adolescents, et notamment des filles, est un moyen réel de réduire la mortalité infantile, d'améliorer la nutrition et de lutter contre la violence, les sévices et l'exploitation des enfants et des femmes.

Pour toutes ces raisons et dans l'optique d'appuyer la deuxième Année internationale de la jeunesse, qui a débuté en août 2010, l'UNICEF a dédié l'édition 2011 de son rapport phare *La Situation des enfants dans le monde aux adolescents et à l'adolescence*. Le rapport examine les défis auxquels sont confrontés filles et garçons alors qu'ils abordent la deuxième décennie de leur vie, soulignant non seulement les risques et les vulnérabilités de cette période décisive, mais aussi les possibilités singulières qu'elle peut offrir, tant pour les adolescents eux-mêmes que pour la société dans laquelle ils vivent. De nombreux éléments démontrent que l'investissement en faveur des adolescents représente notre meilleur espoir de briser le cycle intergénérationnel de la pauvreté et de l'injustice qui affaiblit les communautés et les pays et qui compromet le développement et les droits d'innombrables enfants. En agissant maintenant, nous avons l'occasion de favoriser le développement d'une génération habilitée à faire valoir ses droits, à jeter les fondations d'un monde plus paisible, tolérant et équitable, dans lequel des générations successives d'enfants pourront s'épanouir.

# Les droits des adolescents

Tous les adolescents ne bénéficient pas d'un accès à une éducation de qualité, aux soins de santé, à la protection et à la participation sociale. L'évaluation exacte de leur situation actuelle est le premier pas vers le contrôle et la protection de leurs droits. Malheureusement, la ventilation des données selon différents critères, fondamentale pour suivre les progrès, reste rare, notamment dans les pays en développement. Les systèmes d'information nationaux et internationaux concernant les enfants sont presque entièrement centrés sur les premières années de la vie, lorsque les menaces sur la santé sont les plus importantes et que la fréquentation scolaire est la plus facile à évaluer. Bien qu'un intérêt accru envers la protection globale de l'enfance ait conduit à l'établissement d'indicateurs clés sur des questions concernant les adolescents (travail des enfants, mariage, mutilations génitales féminines/excision, violence et handicap), il reste encore beaucoup à faire pour obtenir des informations plus complètes et précises.

## Santé

À travers le monde, les adolescents d'aujourd'hui sont généralement en meilleure santé que ceux des générations précédentes. Grâce notamment aux investissements en faveur des jeunes enfants, ceux qui atteignent l'âge de 10 ans ont surmonté les années où le risque de mortalité est le plus élevé. Les accidents concernent plus d'un tiers des cas de mortalité d'adolescents. En 2004, près de 400 000 adolescents sont morts de blessures involontaires. Beaucoup d'accidents pourraient être évités avec l'amélioration de la sécurité routière, notamment dans les zones où l'urbanisation rapide coïncide avec une population adolescente importante. Les garçons sont plus fréquemment victimes d'accidents de la route et sont également plus exposés aux blessures ou à la mort du fait d'actes de violence aveugles ou organisés.

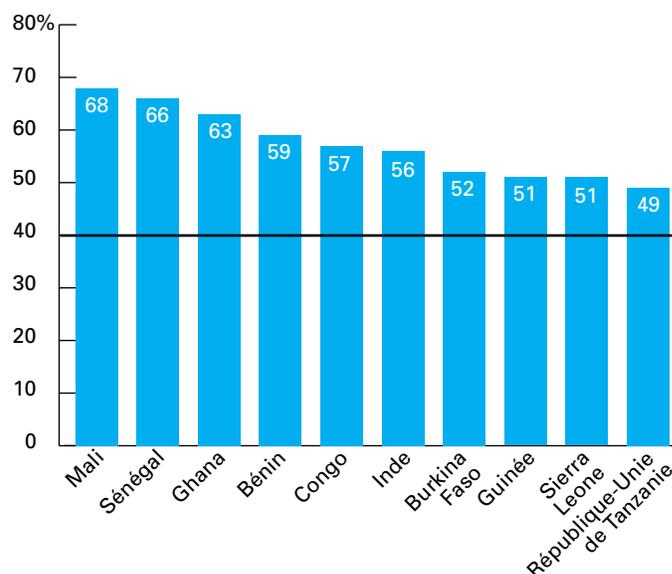
La vulnérabilité des adolescents s'explique en partie par leur propension naturelle à prendre des risques et à tester les limites des comportements socialement acceptables. En

cherchant à établir leur identité et leur autonomie, ils peuvent goûter au tabac, à l'alcool et à d'autres substances ou s'engager dans des comportements à risque pouvant entraîner des blessures ou des problèmes de santé à long terme.

## Nutrition

Insignifiantes au cours de la petite enfance, les différences entre sexes en matière d'alimentation deviennent visibles à l'adolescence et sont particulièrement frappantes en Afrique de l'Ouest et centrale et en Asie du Sud. Les répercussions des difficultés nutritionnelles peuvent être particulièrement graves pour les filles. De nombreuses jeunes filles vivant dans des régions où les taux d'anémie et de sous-nutrition sont très élevés se marient et tombent enceintes durant l'adolescence, ce qui accroît le risque de complications ou de décès lors de la grossesse et de l'accouchement.

### Prévalence de l'anémie chez les adolescentes âgées de 15 à 19 ans dans un sous-groupe de pays à forte prévalence, selon les données disponibles\*



\*La ligne horizontale correspondant à 40 % représente le seuil au-dessus duquel l'anémie est considérée comme un grave problème de santé publique nationale.

Source : EDS et enquêtes nationales, 2003-2009.

*Une jeune fille pose une question lors d'une assemblée spéciale à la « Young Women's Leadership School of East Harlem », New York, États-Unis.*

couchement. Le surpoids et l'obésité fragilisent également la santé de nombreux adolescents dans les pays industrialisés ainsi que dans les pays en développement.

### **Santé sexuelle et procréative**

De par le monde, de nombreux adolescents ont des relations sexuelles. Diverses enquêtes sur les ménages dans les pays en développement, à l'exception de la Chine, indiquent qu'environ 11 % des filles et 6 % des garçons âgés de 15 à 19 ans affirment avoir eu leur premier rapport sexuel avant 15 ans. Pour que ces adolescents restent en bonne santé et ne courent aucun risque, ils doivent avoir accès, dès un âge relativement jeune, à des informations et des services de qualité en matière de santé sexuelle et procréative. On constate d'importantes disparités entre les sexes dans ce domaine. Tandis que les garçons pratiquent plus fréquemment des activités sexuelles à risques, ils sont aussi plus enclins à utiliser des préservatifs. La plus grande vulnérabilité des filles vis-à-vis des risques sexuels ou des risques en matière de procréation et de protection, dans de nombreux pays ou communautés, fait qu'il est particulièrement important de leur donner accès aux informations et aux services essentiels. Le mariage des enfants s'accompagne d'une forte probabilité de complications lors de la grossesse et de l'accouchement – causes principales de décès des filles âgées de 15 à 19 ans dans le monde – ainsi que d'un risque accru d'infections sexuellement transmissibles et de grossesses non désirées. Le manque de contrôle de leur propre fécondité conduit de nombreuses adolescentes à recourir à des avortements risqués, mettant leur vie et leur santé en péril et les plaçant elles-mêmes souvent dans l'illégalité.

### **VIH et SIDA**

Le VIH et le SIDA présentent une grave menace pour la santé et la survie de la génération d'adolescents actuelle. Les filles risquent beaucoup plus de contracter le VIH que les garçons, tout d'abord en raison d'une plus grande vulnérabilité physiologique, mais aussi parce qu'elles



©UNICEF/NYHQ2009-1416/Markisz

ont peu souvent la maîtrise des relations sexuelles et de l'usage du préservatif; la violence sexuelle, tant en dehors qu'au sein du mariage, accroît également le risque d'infection. L'investissement en faveur de services de santé procréative et la diffusion d'informations correctes sur le VIH permettent aux adolescents de faire les bons choix et d'adopter les bons comportements. De fait, divers indicateurs montrent que ces efforts commencent à porter leurs fruits – bien qu'il existe également, dans ce domaine, des disparités entre les sexes. Davantage de filles que de garçons font l'objet de tests de dépistage du VIH, les jeunes hommes étant plus susceptibles d'avoir de bonnes connaissances en matière de prévention. Il est fondamental de mettre ces services et ces informations à la portée des jeunes adolescents (10-14 ans) afin d'enrayer la propagation du VIH; dès la seconde partie de l'adolescence (15-19 ans), le risque d'infection des jeunes gens est déjà considérable dans les pays à forte prévalence.

### **Santé mentale**

Chez de nombreuses personnes, les problèmes de santé mentale se manifestent pour la première fois au cours de l'adolescence. De nombreux pays assistent à une augmentation des cas de dépression, de troubles nutritionnels (particulièrement chez les filles) et de comportements d'autodestruction. S'ils ont souvent pour origine une faible estime de soi et une forte pression pour se conformer à des attentes irréalistes, d'autres facteurs sont également montrés du doigt comme la violence, la maltraitance, les sévices, négligences et brimades.

## Handicap

Personne ne sait combien d'adolescents souffrent d'un handicap physique ou mental. Souvent mis à l'écart de la société ou considérés comme des objets de pitié, les adolescents handicapés ont moins de chances de suivre une scolarité complète et courent donc plus de risques de basculer dans la pauvreté une fois adultes. Beaucoup sont également victimes de violences et de maltraitance. En développant une approche du handicap basée sur l'équité, on peut réussir à modifier les perceptions et éliminer certains des obstacles auxquels se heurtent les enfants et les adolescents de ce groupe. L'accès aux transports, aux bâtiments, aux établissements d'enseignement et aux autres ressources est fondamental pour permettre à ces jeunes de bénéficier des mêmes chances que les autres.

## Éducation

L'éducation secondaire est essentielle au bien-être et au développement de l'adolescent. Pour surmonter avec succès les multiples risques qui menacent leur développement et leurs droits, les adolescents doivent être armés d'un large éventail de connaissances et de compétences, par exemple savoir résoudre les problèmes avec créativité, trouver les informations et les analyser avec un regard critique, et communiquer efficacement. Lorsque l'enseignement secondaire existe, l'enseignement primaire tend à être de meilleure qualité et à toucher davantage d'enfants, tandis que les communautés bénéficient d'une participation civique plus importante, avec des niveaux de violence moins élevés chez les jeunes, une diminution de la pauvreté et une plus grande autonomie sociale.

La plupart des enfants entrent dans le secondaire au début de l'adolescence. Mais dans ce groupe d'âge, qui représente un total de presque 71 millions d'adolescents, 1 adolescent sur 5 n'est pas du tout scolarisé (1 sur 3 en Afrique subsaharienne). De plus, un tiers des adolescents scolarisés est encore dans le primaire. Malgré des progrès importants accomplis au cours

des dernières décennies, des millions d'adolescents ne font toujours pas la transition du primaire vers le secondaire. Une éducation primaire incomplète, des coûts plus élevés, une grande distance pour se rendre à l'école, des impératifs économiques, voici quelques-uns des obstacles qui peuvent empêcher les enfants de poursuivre leur scolarité.

L'éducation apporte de nombreux bénéfices à long terme, notamment pour les filles, contribuant au recul de l'âge du mariage, à la baisse du taux de fécondité, à la diminution de la violence domestique ainsi qu'à la baisse de la mortalité infantile et à l'amélioration de la nutrition des enfants. Dans la plupart des régions du monde, le taux de fréquentation scolaire est plus faible chez les filles que chez les garçons. Parallèlement, dans presque tous les pays développés, en Amérique latine et dans les Caraïbes ainsi qu'en Asie de l'Est et Pacifique, les filles ont de meilleurs résultats scolaires que les garçons.

Les adolescents issus de groupes marginalisés sont souvent pénalisés, même lorsque l'enseignement secondaire existe. Pour leur donner la possibilité d'acquérir les compétences qui leur permettront de vivre décemment, ainsi que les connaissances dont ils auront besoin pour se protéger et défendre leurs droits, il convient de leur proposer une plus grande variété d'options éducatives. Les adolescents désavantagés du point de vue éducatif peuvent profiter d'un enseignement informel, ou enseignement par les pairs, de cours professionnels et techniques et de programmes de rattrapage souples pour ceux dont la scolarité a été interrompue. En privilégiant l'équité dans l'éducation, il est possible d'aider plus efficacement les adolescents vulnérables, exclus par la pauvreté, le VIH et le SIDA, le handicap ou l'origine ethnique.

## Protection

Parmi les principales menaces qui pèsent sur l'enfance – violence, sévices et exploitation – nombreuses sont celles qui

sont particulièrement exacerbées pendant l'adolescence. Les garçons adolescents sont les premiers à être enrôlés dans des conflits (enfants soldats) ou à être forcés de travailler dans des conditions dangereuses, ce qui compromet grandement leurs possibilités d'achever leurs études ou d'échapper à la pauvreté. Des millions d'entre eux se retrouvent en conflit avec la loi; d'autres se voient privés de leurs droits à la protection par des systèmes juridiques inappropriés ou par des normes sociales qui permettent leur exploitation et leur maltraitance. Des actes de violence – physique, sexuelle ou psychologique – surviennent au sein de la famille, à l'école ou dans la communauté, perpétrés par des jeunes ou des adultes. Les adolescents souffrant de handicaps, ceux qui vivent dans la rue, qui sont en conflit avec la loi, qui sont réfugiés ou déplacés, sont particulièrement vulnérables.

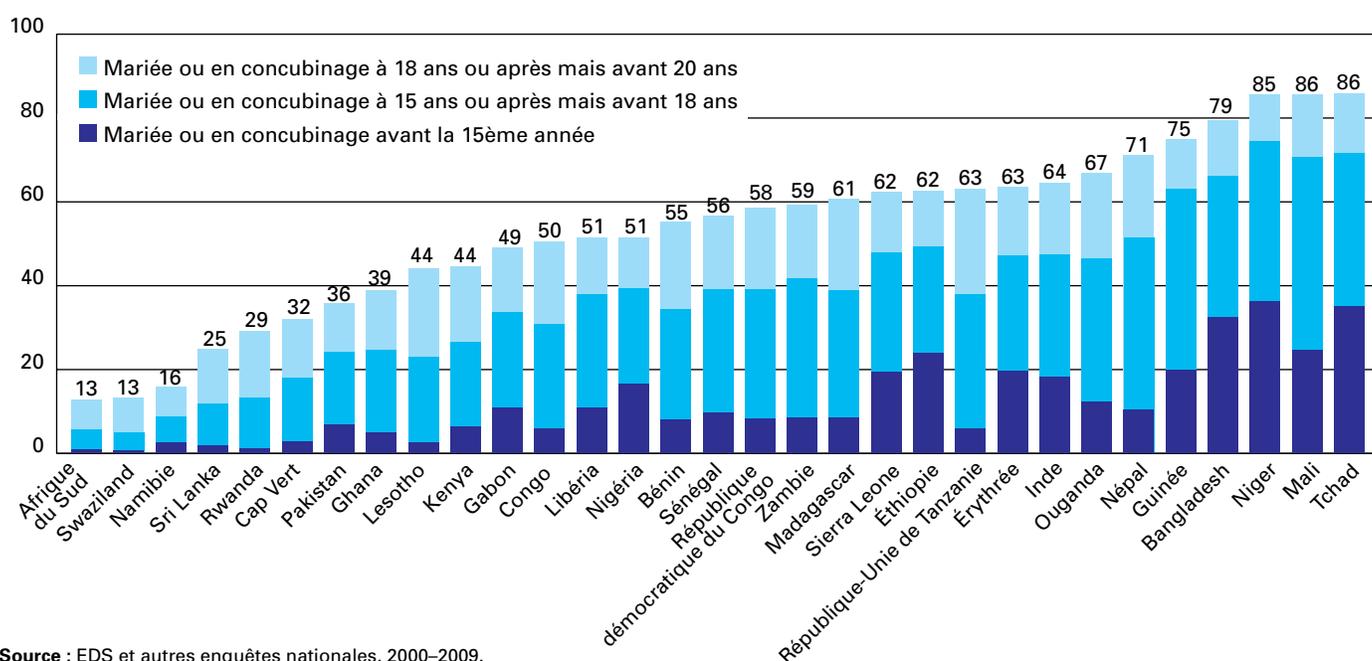
Mais pour mieux comprendre l'ampleur des violences, des maltraitances, de l'exploitation, des négligences et

des discriminations dont sont victimes les adolescents, il faudrait recueillir davantage de données fiables. Cette information est difficile à obtenir car de nombreux risques en matière de protection des jeunes interviennent dans des environnements clandestins, ou en dehors de toute légalité, et bien peu de ceux qui sont impliqués souhaitent ou peuvent rendre compte de ces faits. La traite des enfants – que ce soit à travers le travail forcé, le mariage forcé, la prostitution ou le travail domestique – en est une illustration. Au cours des dix dernières années, de nombreux pays ont adopté de nouvelles lois pour juguler ces fléaux, mais certains coupables ne sont toujours pas poursuivis en justice.

Les menaces qui pèsent sur les droits des adolescents sont exacerbées par la discrimination entre les sexes et l'exclusion. Les filles subissent davantage de violences domestiques et sexuelles que les garçons; leur maltraitance

### Mariage par âge de la première union dans des pays où il existe des données ventilées

Pourcentage des femmes âgées de 20 à 24 ans qui se sont mariées pour la première fois ou vivent en concubinage à 15 ans, 18 ans ou 20 ans.



Source : EDS et autres enquêtes nationales, 2000–2009.



©UNICEF/NYHQ2004-1027/Pirozzi

*Une jeune fille est interviewée par des journalistes de 16 ans, pour le compte du Young People's Media Network, qui favorise la mise en place de réseaux de jeunes, Tbilissi, Géorgie.*

renforce la domination masculine au sein de la famille et de la communauté et empêche les femmes d'accéder à l'autonomie. Dans les pays en développement (excepté la Chine), environ une femme sur trois est mariée avant l'âge de 18 ans. Le mariage précoce laisse souvent les jeunes filles dans une situation d'isolement et d'impuissance, dans la famille de leur mari, les rendant plus vulnérables et les chargeant de trop lourdes tâches domestiques. Bien qu'en déclin, les mutilations génitales féminines et l'excision sont encore pratiquées dans 29 pays.

## Participation

Les adolescents ne deviennent pas des citoyens actifs et responsables du jour au lendemain; il faut leur donner les moyens d'apprendre la citoyenneté et de la mettre en pratique, lors du passage à l'âge adulte. Reconnu comme l'un des quatre principes directeurs de la Convention relative aux droits de l'enfant, le droit des enfants à exprimer leurs opinions librement, sur tous les sujets les concernant, est une composante vitale de leur survie, de leur développement et de leur éducation. Des efforts notables ont été accomplis pour développer les lois et les politiques visant à appuyer la participation des adolescents, mais leur mise en œuvre n'est pas toujours efficace ni cohérente. De nombreuses pratiques et attitudes traditionnelles ainsi que des obstacles économiques et politiques continuent à bafouer le droit des adolescents à faire entendre leur voix ou à empêcher que cette voix soit prise en compte comme elle le devrait. Ce droit n'est pas suffisamment accordé non plus aux jeunes qui ont des difficultés à s'exprimer, notamment les filles, les adolescents affectés d'un handicap, les enfants issus de groupes minoritaires, autochtones ou migrants.

Outre le fait d'être un droit fondamental, la participation stimule le développement complet de la personnalité et les capacités d'évolution de l'enfant. À travers un véritable engagement civique, les jeunes gens peuvent découvrir leurs droits, explorer la variété des relations sociales et se préparer à être de futurs citoyens actifs, apportant leur énergie, leur enthousiasme et de nouvelles perspectives pour le développement de leurs communautés.

Traditionnellement, les jeunes gens entrent dans la vie civique en rejoignant des organes officiels comme les conseils et parlements d'enfants; les adolescents d'aujourd'hui choisissent de plus en plus souvent le militantisme en ligne. Nés avec l'informatique, habitués à un monde où la communication est interactive et numérique, les adolescents – notamment ceux qui vivent dans les pays industrialisés – se forment aujourd'hui un nouveau mode d'action politique, construit autour de réseaux agiles et pertinents sur Internet. Quand cela est possible, il convient d'encourager les adolescents à créer leurs propres organisations, dirigées par les adolescents eux-mêmes. Grâce à celles-ci, ils pourront se construire un espace leur permettant de participer véritablement à la société et d'y être représentés.

Utilisés de façon appropriée, l'Internet, les réseaux sociaux et les autres technologies de communication peuvent être d'excellents outils, donnant aux enfants les moyens de s'exprimer sur les sujets qui sont importants pour eux, et permettant de créer une dynamique et d'accroître la portée géographique de leur action. Permettre à tous les jeunes gens d'exprimer leurs opinions sur une plateforme commune peut aider à niveler les inégalités et à vaincre les discriminations, notamment pour les adolescents atteints de handicaps, les filles ou les jeunes vivant dans les zones rurales où il n'existe aucune association de jeunes.

# Des défis mondiaux pour les adolescents

## Changement climatique et environnement

Pour la génération d'adolescents actuelle, les menaces posées par les changements climatiques ont un caractère immédiat qui échappe à beaucoup de leurs aînés, qui ne vivront peut-être pas suffisamment longtemps pour voir leurs effets se produire. Neuf adolescents sur dix vivent dans les pays en développement, qui risquent d'être frappés de plein fouet par les conséquences de la dégradation de l'environnement, la perte de ressources naturelles vitales ainsi que l'insécurité alimentaire et hydrique croissantes, et qui ne possèdent généralement pas les systèmes et les ressources nécessaires pour revenir rapidement à la « normale » après des catastrophes naturelles. Les perturbations climatiques peuvent avoir des conséquences néfastes à long terme sur la vie et les perspectives des adolescents, compromettant potentiellement leur santé, leur nutrition, et interrompant leur éducation. Les familles déplacées ou celles qui ont perdu leurs moyens de subsistance risquent de ne plus pouvoir envoyer leurs enfants à l'école ni payer les soins de santé.

Pleinement conscients du fait qu'ils devront assumer la majeure partie du poids et du coût des actions d'atténuation et d'adaptation au changement climatique, de nombreux adolescents militent avec passion pour une action urgente. La Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) a suscité un dialogue animé parmi les jeunes gens du monde entier; en 2009, les jeunes ont été reconnus officiellement comme des acteurs de la société civile dans le processus de négociation de la CCNUCC. Intégrer les points de vue des adolescents et encourager leur participation dans la réduction des risques et dans les stratégies d'adaptation aux changements climatiques, tant au niveau national qu'international, n'est pas juste une question de principe, c'est un impératif. L'étendue des défis actuels en matière d'environnement exige une réponse intergénérationnelle considérant les adolescents comme des partenaires à part entière du processus décisionnel, au même titre que les adultes.

## Pauvreté, chômage et mondialisation

Le futur développement économique et social des nations dépend de la mobilisation des énergies et du développement des compétences des jeunes. C'est pendant l'adolescence que de nombreuses personnes ont leur première expérience du travail, formelle ou informelle, avec souvent un rôle à jouer dans le soutien de leur famille. Un travail approprié peut être bénéfique, à condition qu'il n'empêche pas le respect des droits. Avec 81 millions de jeunes gens sans travail, le chômage des jeunes est aujourd'hui un problème dans presque tous les pays. Les adolescents s'évertuent à trouver un emploi décent leur permettant de sortir de la pauvreté. Dans de nombreux pays en développement, le manque de possibilités en matière d'emplois productifs à plein-temps signifie que la première expérience de travail des jeunes est trop souvent synonyme de talents gâchés, désillusion, sous-emploi et pauvreté prolongée.

En dépit des avancées en termes de santé et d'éducation, les avantages de la mondialisation restent hors de portée de millions d'adolescents. Ceux qui sont allés à l'école sortent avec des compétences insuffisantes pour faire face à la concurrence dans un monde interconnecté. Ce déficit de compétences peut entraver des économies entières; c'est un obstacle important qui freine l'investissement et la croissance économique. Les technologies de l'information offrent la possibilité de lever les barrières à l'éducation et à l'alphabétisation; elles peuvent également débloquent les bienfaits de la mondialisation. Mais ce sésame reste encore trop souvent hors de portée : une large fracture numérique persiste, non seulement entre les pays industrialisés et ceux en développement, notamment les nations les moins avancées, mais aussi entre les riches et les pauvres au sein d'un même pays. Les adolescents handicapés, issus de groupes marginalisés ou de minorités ethniques, ainsi que les filles dans certaines sociétés, ont bien du mal à accéder à une formation aux technologies de l'information.

Le moment est venu d'investir dans le développement des compétences dont les adolescents ont besoin pour propulser l'économie de leur pays, et eux-mêmes, vers plus de prospérité et de sécurité. De nombreux pays en développement, notamment les nations à faible revenu, se situent actuellement à un niveau démographique offrant une occasion unique. La forte proportion d'adolescents dans leur population crée une main-d'œuvre productive très importante, offrant une « fenêtre » de deux décennies pour un solide développement économique. Quatre facteurs clés – employabilité, entrepreneuriat, égalité des chances pour les jeunes hommes et femmes, création d'emploi – doivent être intégrés dans les plans d'action nationaux pour lutter contre la pauvreté et le chômage des adolescents.

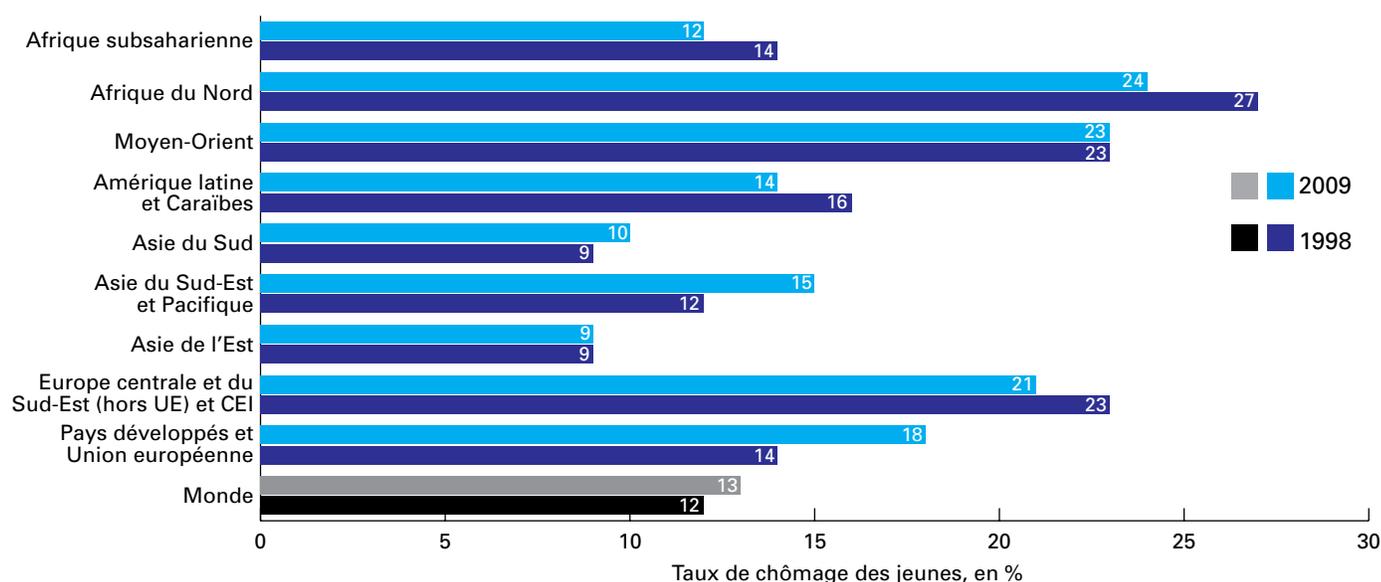
### Enfants en conflit avec la loi

Les adolescents sont souvent considérés comme une menace pour la paix et la sécurité de la communauté. Mais en dépit des difficultés qu'ils rencontrent pour se comporter

en adultes, la vaste majorité des adolescents accepte paisiblement les codes de conduite de la société dans laquelle ils vivent. La révolte des jeunes contre les normes sociales marque généralement une phase transitoire, qui disparaît spontanément lors du passage à l'âge adulte. Un grand nombre d'infractions juvéniles sont en fait des « infractions d'état », c'est-à-dire des actions acceptables pour les adultes, mais prosrites pour les mineurs (l'absentéisme ou la fugue, par exemple). Cependant, il existe une autre grande catégorie de crimes beaucoup plus graves qui tend à résulter de la présence des adolescents dans les gangs. Les hommes jeunes courent beaucoup plus de risques de commettre des crimes, et bien que la culture du gang implique le rejet de nombreuses valeurs adultes établies, elle tend à importer et à appliquer la répartition des rôles hommes-femmes.

La majorité des adolescents qui entrent en conflit avec la loi sont encore des enfants, dont les droits au titre de la Convention doivent être respectés. L'UNICEF estime que

### Tendances internationales du chômage chez les jeunes



Source : Organisation internationale du Travail, *Tendances mondiales de l'emploi des jeunes*, OIT, Genève, 2010, annexe 1, tableau A5.

*Une fille âgée de 12 ans prend de l'eau au robinet installé devant la maison familiale, Pakistan.*

dans les conflits armés a relevé à 18 ans l'âge minimal légal de l'enrôlement militaire et érige en crime le recrutement d'enfants par des groupes rebelles.

Bien que les adolescents ne soient pas aussi vulnérables que les jeunes enfants en termes de maladies et de mortalité lors de conflits, ils sont exposés à un autre danger majeur. Ils peuvent être recrutés par des groupes armés, forcés à porter des armes et à participer à des atrocités ou être victimes d'esclavage sexuel ou d'autre forme d'esclavage. Les conflits et les situations d'urgence obligent également de nombreux adolescents à abandonner leurs études, du fait des perturbations, de considérations économiques ou de responsabilités supplémentaires. Ces situations augmentent le risque d'appauvrissement et rendent les adolescents plus vulnérables aux activités criminelles.

Les adolescents ne sont toutefois pas que témoins et victimes des conflits; lorsqu'ils en ont l'occasion, ils peuvent également faire partie intégrante du règlement des conflits et du renouveau de la société. La participation des adolescents en situation difficile peut être à la fois un moyen et une fin. Permettre aux enfants de participer à la solution des problèmes – tout en prenant des mesures afin de ne pas engendrer de situations gênantes ou dommageables – les aide à reprendre le contrôle de leur vie et à surmonter les séquelles psychologiques, tout en développant leurs compétences et en favorisant le relèvement de la communauté.

plus d'un million d'enfants sont détenus par les forces de l'ordre, dans le monde. Dans les établissements pénitentiaires du monde entier, les enfants et les jeunes sont couramment privés du droit à recevoir des soins médicaux, une éducation et des possibilités de développement personnel. La détention les expose également à de graves formes de violence et de maltraitance. Alors que l'incarcération est clairement inévitable dans certains cas, il est impératif d'étudier des solutions autres que les peines privatives de liberté chaque fois que cela est possible. Le but de la justice des mineurs doit être de réconcilier et de réintégrer les jeunes, et de les orienter vers une citoyenneté responsable.

### Conflits et situations d'urgence

Pour les adolescents immergés dans des conflits ou des situations d'urgence, l'absence de paix et de sécurité exacerbe les difficultés à grandir et à devenir adultes. Ces deux dernières décennies ont été marquées par une reconnaissance croissante des conséquences d'un conflit armé sur les enfants et les jeunes, ainsi que par une réponse internationale au problème. La Convention relative aux droits de l'enfant stipule que les enfants de moins de 15 ans ne doivent pas participer directement aux hostilités et doivent être protégés des conséquences d'un conflit armé. Le dernier Protocole facultatif concernant l'implication d'enfants

# Adolescence : une chance à saisir

Un bon démarrage pendant les dix premières années de la vie est nécessaire pour donner une chance aux enfants d'échapper à la pauvreté et au manque d'équité. Mais cela ne suffit pas. Pour changer durablement la vie des individus et des sociétés et tirer parti du potentiel des adolescents, les améliorations apportées à la situation des jeunes enfants doivent être complétées par un investissement dans l'éducation, la santé, la protection et la participation des adolescents, en particulier des plus pauvres et marginalisés. Les jeunes qui jouissent de ces droits sont mieux armés pour conquérir leur indépendance économique, vivre leur sexualité en toute connaissance et devenir des citoyens pleinement engagés dans la vie de la société. Pour rompre l'engrenage de la pauvreté, rétablir l'équité et assurer un avenir meilleur à des millions d'enfants et de jeunes, il est essentiel d'investir dans cinq domaines principaux :

- **Améliorer la collecte et l'analyse des données**

Les énormes lacunes en matière de données constituent l'un des principaux obstacles à la promotion des droits des adolescents. Des initiatives récentes des Nations Unies et d'autres organisations nous ont permis de mieux comprendre des problèmes majeurs tels que la violence, les abus sexuels et les questions de santé procréative. Mais dans certains domaines comme la santé mentale, le handicap et la qualité de l'enseignement secondaire, nous manquons de données pour évaluer convenablement la situation des enfants du monde. Dans d'autres domaines, en particulier la participation des adolescents, les tentatives de définition de mesures fiables se poursuivent. Les faits confirment que la pauvreté limite l'accès à l'éducation et renforce le risque de sévices, mais rares sont les pays à ventiler leurs principales statistiques par lieu et par niveau de revenus.

Des indicateurs reconnus par les acteurs internationaux, ventilés par sexe, âge, handicap, statut socioéconomi-

que, origine ethnique, caste et religion, sont nécessaires de façon urgente pour piloter et suivre la réalisation des objectifs de développement. Assurer l'équité de ces avancées requiert d'identifier les adolescents les plus marginalisés et vulnérables. Des études auprès des ménages, telles que les enquêtes démographiques et sanitaires menées avec l'appui d'USAID et les enquêtes en grappes à indicateurs multiples soutenues par l'UNICEF, fournissent des mesures exhaustives pour certains de ces indicateurs. En développant la capacité des systèmes statistiques nationaux à s'orienter davantage vers les adolescents, on contribuera à une meilleure compréhension du respect des droits des adolescents.



*Un garçon de 16 ans prépare un sandwich sous l'œil de son professeur, dans un cours organisé au Centre de Wan Smolbag à Tagabe (Vanuatu).*

- **Investir dans l'éducation et la formation**

L'enseignement secondaire améliore le potentiel des individus à gagner leur vie et dynamise la croissance économique globale. Sur un marché du travail de plus en plus technologique, un enseignement poussé

©UNICEF/NYHQ/02006-2506/Firozzi

*Les jeunes membres d'un groupe de travail discutent de problèmes mondiaux à l'occasion du sommet du J8 2009 à Rome (Italie).*



©UNICEF/NYHQ2009-0970/Caleo

apporte les compétences requises pour augmenter la productivité et attirer les investissements étrangers. L'enseignement secondaire peut également jouer un rôle important dans la promotion de l'égalité entre les sexes et l'amélioration de la santé maternelle, autrement dit œuvrer à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement 3, 4 et 5. Chez les adolescentes qui fréquentent l'enseignement secondaire, les mariages sont six fois moins fréquents et les grossesses trois fois plus rares que chez celles qui n'y accèdent pas.

L'investissement dans l'enseignement secondaire comporte trois mesures principales : prolonger la scolarité obligatoire jusqu'au secondaire, supprimer les frais de scolarité dans le primaire et le secondaire et assurer l'accès à l'éducation pour tous. Le caractère obligatoire de l'enseignement secondaire motive les enfants à aller jusqu'au bout de l'enseignement primaire et permet à davantage d'entre eux d'acquérir les compétences requises pour s'insérer dans l'économie mondiale et donner un coup de fouet à la croissance économique. La suppression des frais de scolarité va dans le sens d'une scolarité équitable et permet à davantage d'enfants de poursuivre leurs études. La promotion de l'équité à travers l'égalité d'accès à l'éducation post-primaire pour les enfants actuellement exclus et marginalisés peut quant à elle éliminer la discrimination et briser le cycle de la pauvreté intergénérationnelle. Enfin, les États et d'autres parties prenantes doivent investir dans la qualité de l'éducation et proposer des parcours d'apprentissage alternatifs aux nombreux adolescents contraints d'interrompre précocement leurs études.

#### • **Institutionnaliser les mécanismes de participation des jeunes**

La participation active des adolescents à la vie familiale et civique les amène à devenir des citoyens adultes responsables. De plus en plus aptes à évaluer leur situa-

tion et à faire des choix concernant les questions qui influent sur leur vie, les adolescents devraient avoir la possibilité d'agir conformément à l'évolution de leurs capacités. Les avantages personnels de la participation sont immenses. Donner aux jeunes l'occasion d'apprendre à mieux décider et à communiquer leurs opinions leur permet de faire des choix éclairés et de négocier avec davantage de confiance les nombreux écueils qui jalonnent la route vers l'âge adulte.

Les conseils nationaux de la jeunesse, les forums de jeunes, les initiatives de service communautaire, le militantisme en ligne et d'autres voies permettent aux adolescents de se faire entendre. Cependant, les interactions quotidiennes telles que la participation aux décisions familiales, la représentation d'un groupe, d'une classe ou d'une école dans un projet, le bénévolat au sein de leur communauté et les rencontres avec des représentants locaux jouent un rôle tout aussi important. Pour éliminer les obstacles juridiques, politiques, économiques, sociaux et culturels à la participation des enfants, il faut être disposé à reconsidérer les postulats existants sur leur potentiel, afin de créer un cadre où ils puissent véritablement s'épanouir et renforcer parallèlement leurs capacités.

#### • **Créer un environnement favorable aux droits des enfants et des adolescents**

Les lois, les politiques et les programmes de promotion des droits des adolescents nécessitent un environnement favorable à leur application et donc des changements systémiques à tous les niveaux. Outre la promotion de la santé et le renforcement des possibilités d'éducation, les gouvernements nationaux doivent se servir du système juridique, des budgets, des politiques, des programmes, de l'éducation et de la sensibilisation pour éliminer les obstacles à l'accès aux services essentiels et à la protection et déconstruire les schémas d'inégalité entre les sexes qui entravent le développement des adolescents.

### • Lutter contre la pauvreté et les inégalités

La pauvreté est peut-être la plus grave menace qui pèse sur les droits des adolescents. Déscolarisés, poussés sur le marché du travail ou contraints de se marier, ils sont propulsés prématurément dans l'âge adulte. Dans les régions où les adolescents sont les plus nombreux (Asie du Sud et Afrique subsaharienne), environ 73 % de la population vit avec moins de 2 dollars par jour. Une protection sociale sensible à la situation des enfants, qui apporte aux segments de population les plus pauvres et les plus marginalisés un appui suffisant pour satisfaire leurs besoins de base, peut être un volet clé des politiques de développement et aider à rompre le cycle intergénérationnel de la pauvreté et des occasions manquées. Il s'avère de plus en plus évident que

les programmes de protection sociale peuvent non seulement améliorer la santé, la nutrition et la réussite scolaire des enfants, mais aussi réduire le risque de sévices et d'exploitation.

L'inégalité constitue l'autre obstacle majeur à la réalisation des droits des adolescents. Les politiques et les programmes qui visent à atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement ont rarement pour but d'assurer l'égalité des chances à tous les adolescents. Il est crucial de permettre aux plus pauvres et marginalisés de jouir de leurs droits à l'éducation, à la santé, aux loisirs, à un environnement sans violence et à la participation aux processus de prise de décision pour en faire des citoyens actifs et engagés, réaliser l'égalité sociale et promouvoir une croissance économique durable.

## Travailler ensemble pour les adolescents

Le monde commence enfin à ouvrir les yeux sur l'importance centrale des droits des adolescents et la nécessité de tirer parti de l'idéalisme, de l'énergie et du potentiel de ces futurs adultes. Il est clair aujourd'hui que les engagements internationaux actuels envers les enfants ne seront pas respectés tant qu'il n'y aura pas de ressources supplémentaires, de planification stratégique et de volonté politique de promouvoir les droits et le développement des adolescents. Ceux-ci méritent autant d'attention et de protection que les jeunes enfants et autant de considération et de possibilités de participation que les adultes. Dans les pays en développement notamment, où vit la majorité des adolescents, l'investissement dans la collecte de données, l'éducation, la participation et la mise en place

d'un environnement fondé sur les droits peut avoir des conséquences extrêmement positives. Le centrage sur les adolescents a le pouvoir d'imprimer un rythme plus rapide aux progrès en matière de réduction de la pauvreté et de lutte contre les inégalités au cours des décennies à venir, mais aussi de stabiliser les économies et de stimuler la croissance. Il devient clair qu'un développement équitable et viable dépend de la création d'un environnement où les adolescents peuvent exercer leurs droits et renforcer leurs capacités. L'adolescence est l'âge de tous les possibles. L'occasion nous est donnée de prendre conscience de l'importance cruciale de cette période formatrice en travaillant ensemble à poser les bases d'un avenir plus équitable et plus prospère.



**Fonds des Nations Unies pour l'enfance**

3 United Nations Plaza

New York, NY 10017, États-Unis

Courriel : [pubdoc@unicef.org](mailto:pubdoc@unicef.org)

Site Internet : [www.unicef.org/french](http://www.unicef.org/french)

ISBN : 978-92-806-4559-0

ISBN 978-92-806-4559-0



9 789280 645590

Pour accéder au rapport complet et aux éventuelles mises à jour postérieures à sa publication, veuillez consulter notre site à l'adresse <[www.unicef.org/publications](http://www.unicef.org/publications)>

© Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF)

Février 2011

Photographie de couverture : des adolescents participant à un atelier organisé par une ONG locale à Salvador (Brésil) en 2006. (©UNICEF/NYHQ2006-1326/Versiani)

Conception graphique : Prographics, Inc.

